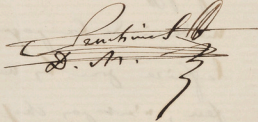


bon sujet d'étude, si j'étais libre,
j'aurais été sans cesse de vous, et
honoré d'obéir aux vôtres et au
voilà des instruments dont j'ai pu puiser,
Certains de ces petits objets à organisation
si intéressants, mais l'avis est que me
longue série de découvertes et de privations,
il faut bien s'y habituer pour ne pas
être trop malheureux.

adieu, mon cher Confais, en attendant
la suite de vos vœux et de vos
des nouvelles, veuillez bien me croire

votre tout dévoué


D. M.

B. J. qui ai retrouvé le quinquina à l'hôtel
journée. Bien plus malheureux que ce que
j'aurais fait apporter chez moi, tout ce
que vous avez laissé à l'école qui est, vous
retournez et de son retour à votre retour
ou pourriez effectuer à votre long voyage
dont j'apprendrai l'heure et l'heure de votre départ

Paris le 21 juillet 1866



mon cher Confais

J'ai très vivement apprécié de
votre bon souvenir et de l'attention
avec que vous m'avez fait
Les recherches que de l'indication
de bien intéressantes petites notes.
De mon côté, j'ai toujours tout à
votre service et me charge de vous en
particulier, fait par vous, dit par
la plupart de Paris, tout ce que vous
m'avez dit, à un point de vue de votre
votre lettre m'a fait l'espoir de vous
vous envoie à l'école de l'autre
à l'heure de votre dire que ce voyage
vous envoie les vôtres, en particulier
votre reconnaissance et espérance de vous

mes relations amicales et fraternelles,
mes jémissements toujours pour une
température de feu et de lièvre
mes a jeun, mes accoutés ma
sola gotta de car. j'écris que
vous avez bien fait de s'en aller
pour votre bien-être surtout qui
aurait un Delagein & se remettre
par cette chaleur tropicale et
persistante. me même quelques
habitants le pays depuis plus de
trois ans, j'ai Delagein &
Joppote terrible soleil réjume
sans les soies digestives très amères
d'une chaleur aussi explosive
et aussi persistante
j'ai avais eu l'envie d'aller japper la
maison de tout dans les montagnes de
la forêt, les environs de Botanique de
France tenant les joppote à Amuey

cette année. puis la chaleur vient de
se déclarer à Marseille. les relations
de ce point avants notre part très
fréquentes et comme ancien militaire
j'aurais été à l'usage. j'aurais
peut-être remplacé avec moi-même, j'aurais
l'air d'avoir peur. me voilà donc
frais de s'en aller la Camille j'osé j'ai
brut et de revenir à un voyage
agréable et instructif dans les
longtemps j'ai aimé tous les charmes.
les joppote de Madani surtout de
me de me de langage, quand on doit
le faire pour les mérites de j'osé au
feu, n'est pas chose facile agréable, on
ne peut faire un travail sérieux que
dans un repos, j'osé le fil de la j'osé.
un petit repos d'un mois au milieu de
montagnes, n'aurait rien de bon et
l'osé. il faut y revenir
je désire que l'osé vous offre quelque

immenses. je n'ai jamais examiné ce petit
animal, par conséquent si c'était le flavivittis
ou la laustris. si vous l'avez vu
longs sentiers me rassurer quelques exemplaires
de votre genre garderaient une copie de
l'espèce, et qui ne feroient long sans
quatre ans produits de vos grâces, ils feroient
toujours bien venir dans ma collection si
j'en ai que quelques exemplaires de grâces
de l'amitié que j'ai dans un musée de l'Europe

D'après votre départ la température
bien change d'un à l'autre. il y a quelques
jours qui ont rafraîchi l'atmosphère
le soleil ne toujours chaud, mais les nuages
sont légers et frais, et l'on peut
dormir d'un bon sommeil, sans être
travaillé par la chaleur, mais avec toujours des
légères brises de brises, ce qui
peut qu'il se vint par la fraîcheur et
j'aime beaucoup d'arriver à l'arrivée
à examiner. Le jour de l'arrivée n'a
pas été fort tempéré cette année. Je ne
sais pas de quel genre vous êtes venue. La
pêche au saumon ne dit pas une année, j'ai
à l'été, j'ai à l'été, j'ai à l'été

que vous ferez bien de vous rappeler
votre installation à l'époque où la
de la si je vous visite ultérieurement
d'après quand il vous plaira. vous avez
pu en dans votre des années qui
fait bientôt vos affaires. et qui dans
votre part si riche, sans traverser
facilement des objets d'étude, car on
doit de l'époque de l'Égypte qui
auraient toujours quelque bon souvenir,
l'automne en, dans ce pays, tout ce
qu'il y a de plus de plus beau en
fait de climat et cela dure tout bon
d'octobre et une grande partie de novembre
vous pouvez dans ce genre qui a
de jours à l'été de l'été de l'été
je vous en dirai plus de plus de plus de plus
à votre âge et au fait.

J'ai en la voir d'un et d'un grande
partie, le site de l'abbé de l'abbé de l'abbé
avait été si malade que j'ai en l'été
il est resté toujours d'été à l'été
mais vous avez fait une belle œuvre
botanique et de l'été de l'été de l'été

longs très bonne obsv. j'ay sans
mettre en note grand son vaudrez
ad'm, avec une copie, b's et
V'm de b't usm

~~Le cardinal~~
~~de~~
~~Paris~~

Port Vendre 17. 8. 1866



Mon cher confrère

Notre lettre vous trouve en train
d'écriture et d'ors il s'agit que
j'attends je vous écris depuis
trois jours les vents de S.E. soufflant
avec rage et le plus terrible par
torrent. nous l'attendions avec
impatience pour remplir nos jules
et nos citernes et renouveler nos
foires, après une sécheresse épouvantable
de six mois. la mer est très grosse
et si ce bouleversant j'ai senti que
Kajicador comme toujours un
temps magnifique qui durera
tout le mois d'octobre pendant lequel
l'après midi au soir, au printemps et
au soir j'ai été pratiquée
sur une grande échelle. c'est la
meilleure favorable pour vos affaires
sur votre beau pays et votre long voyage

ni vent, ni auroy plus à redouter les
chaleurs caniculaires. les pommets
de lanigon font couverts de neige
et les jours sur le Kamourague (N.B.)
giffent, il ne fera pas chaud à
d'ombre, mais notre soleil est encore
si étant quand il ne débarrasse de ses
nuages et l'air humide au regard sur les
bancs que les pommets, on s'est baillé
il y a trois jours encore et j'en suis
toujours vata d'été, ce qui prouve
que malgré le mauvais temps et la
pluie, il ne fait pas encore froid.
Cependant, je ne puis pas résister
il faut avoir un restaurant d'hygiène
dans votre climat de saison en
été, ni un restaurant et il faut se souvenir
pour s'en dire au jour le jour. quant
à moi, que n'ai-je beaucoup de
temps disponible et qui ne puis faire
plusieurs lettres par jour, j'étais
annuel l'hygiène, j'ai toujours un
laban sur l'écran, quelle à moi
résister, lorsque le besoin s'en fait sentir.

j'ai donné de vos nouvelles au capitaine
de Jaurès qui paraît très disposé à
vous installer de nouveau à la prairie, et
à vous faciliter tous les moyens de travail.
De votre amitié, je vous en fais appeler
tous vos vœux et ceux de vos amis
en ménage tout définitif sur vous
que ne peut-on a été bonne,
donnez moi avis de votre amitié, afin
que tout soit fait pour vous recevoir,
j'ai reçu à bon port la petite boîte
contenant les échantillons de divers
objets renfermés dans les lettres de Jaurès.
C'était subalé de main de maître
et c'est cela me paraît bien la
paire. et aussi n'a fait la plus
grande plaisir. il était tout à fait
satisfaisant que. par un détail n'a
manqué pour me faire comprendre la
situation. j'en suis sûr j'en ai
mis tout en place dans ma collection
dont s'en va faire la partie la
plus intéressante. j'en suis sûr
il n'y a rien de plus public que on

Paris le 22 ^{Oct} 1866

Mon cher Confiance

J'ai été heureux de pouvoir vous rendre
le petit journal que vous m'avez demandé
et j'ai pu le faire par la poste le 21 octobre, afin
de vous le faire parvenir en bon état et
vivant. Mais hélas! au lieu de
vous en avoir fait un tel point que j'ai
eu peur qu'il n'a été de votre grand
frère de l'E. au grès de leur agilité
partout et a été de votre grand
au moment où j'ai vu de la
me en trouble et les agités par
le manque de l'air de la machine
ce qui me contrainc à m'en aller.
Je vous prie de m'envoyer la
la Baigues de détartrage avec
à l'établissement de la machine, mais de

LABORATOIRE
D'ANALYSE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

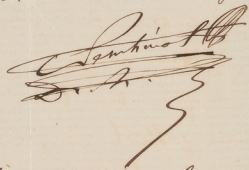


quelque un autre des premiers
quartiers, le bombardement a commencé
et continué sans interruption. Les Français
disent que nous en avons encore quinze
ou dix jours de la plume d'une lune.

Vous allez donc rentrer à Paris pour
le souffrir. D'ici là il serait possible
qu'il y ait beaucoup de nos collègues
qui ont eu effet à cette époque qu'aurait
le capitaine de la place de Martin. Si il
était agréable de recevoir à Paris
ce que j'aurais pu le venir
vous adresser à Agen, vous n'avez
qu'à me l'indiquer et dès qu'il sera
possible de faire passer vos papiers
compter que votre Commission sera
faite.

Le capitaine du génie a été très
sensible à votre bienveillance
il me charge de vous en remercier
et vous attend l'année prochaine
avec moi, nous serons tous les

jours à votre disposition. D'ici là
si vous avez besoin de quelque chose
de nos collègues, venez en parler
j'espère avec le plus grand plaisir
qu'il y ait cependant que si vous
ne venez pas en personne, vous pouvez
envoyer par quelqu'un de nos
collègues de nos nouvelles qui vous
feront toujours grand plaisir
en attendant les nouvelles de la
ville. Notre tout dévoué collègue


L. de La Roche

P.S. mes félicitations à votre
compagnon de voyage si vous
recevez l'honneur d'être de la fête,
faites lui mes compliments

Southampton, 28th Aug. 1866

Mon cher Co-frère



J'ai pu à l'aide de quelques amis
de Southampton, duquel j'ai obtenu
une permission temporaire de M. de la
tête de remplir votre commission,
j'ai pu parvenir à descendre quelques
marchés à la mer, mais
les côtes sont si hautes et si troubles
si glacées et si périlleuses qu'il n'y a
pas eu y tenir et que tout le
résultat de la journée n'a été que
d'arriver à l'île de l'Est, dans
l'un desquels encore se trouvait un
cortège parait-il, j'ai pu donc
obliger de vous laisser votre place,
sans pouvoir remplir votre destination.
Cependant, j'ai pu en vain qui a
à quel temps, se présenter à qui n'a
cette dans le pays, l'île de la

M. Martin et que pendant ce temps on
pouvoit, par d'avis, s'écarter ce que vous
desirez. vous devriez donc, de votre amitié
à Paris, me donner une adresse à laquelle
j'irais faire parvenir par quelque office
la somme que vous m'avez promise, que
j'aurais fait d'abord avec des
plantes marines, médailles, pour un peu
autant que possible l'avis est jeté
à Paris que vous ferez voyager, d'une
manière aussi ingénieuse que possible, je
crois aussi qu'il faut s'occuper de
vous adresser par cette voie diverses
espèces d'insectes, qu'on pourroit
recevoir vivants et comme j'en ai dans un
journal qu'on vend dans le Palais
à Paris, ces journaux ainsi qu'on en
fait mention de manière à les
étaler complètement. Mais surtout vous
mei et d'avis une adresse pour car
le mer et comme les femmes. on leur
j'aurais par d'avis et l'on pourroit
visiter la manière tel jour, tout est à

vous des dispositions largement l'ordonner
ou ce peut s'en trouver
Potentially pour moi, c'est d'avis de
la marge d'avis bien convenir que
je mets tout à votre disposition et
qu'on me vienne tout honneur de
pouvoir vous obliger

en attendant de vous en parler de
la capitale, veuillez bien me mander
votre lieu, ma' l'adresse et ainsi.

~~Antoine~~
Antoine

Bordeaux, 12 Mai 1869

Mon cher confidant, les journaux
similaires n'avaient fait connaître les
nombreuses mutations de propriétés qui s'étaient
opérées au Muséum, ce qui m'obligerait d'être
à l'aise momentanément.

Sur la recommandation de mon ami
Bouquet, j'en fais déjà adresse au
nouveau professeur M. Deshayes, par un rendu
la soirée que j'attends de voir, c'est à dire, la
d'administration de certains objets, que la
manque de livres, me rend inopportune.

Je désire que l'enseignement qui sera
appelé à donner à la jeunesse, soit tel qu'il
m'est que celui du Muséum et son rôle plus

De liberté, ce qui me donne l'espoir de
vous voir un jour sur nos côtes, si d'ici
me jetez les yeux par là.

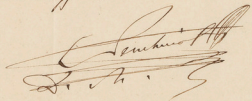
Voilà l'idée de réunir à Paris toutes les institutions
de la France, me plaît d'autant plus, qu'il me paraît
sans un seul journal au sujet des collections
de journaux et de livres de choses
antiques, on ne s'occupe complètement de
rien de ces choses. Je voudrais que chaque département
ait un journal unique spécialement de liberté
ramassés dans les limites de son département
et qu'ils soient tous réunis dans un journal
qui ce journal de liberté de toute sorte et de
toutes personnes au milieu de quel font
un journal, les affaires de la région.

J'ai toujours désiré à vous aider, dans
votre projet, en ce qui concerne nos lettres et nos
manuscrits, dans la mesure dans laquelle et de
peu de temps et de liberté que m'accorde
l'exercice de la médecine. Si vous voulez bien
me adresser une note à ce sujet par dirige
plus spécialement mes recherches, vous pouvez

compter sur moi, pour l'accomplissement
de votre projet. Donnez-moi les limites,
dans lesquelles j'aurais une maison, que ce
ne soit pas de liberté.

Je deviens de plus en plus arrêté à Bordeaux, on a
bien l'intention de la pousser plus que à la
postière pour la relation au chemin que le gouvernement
organise à l'effet l'intention de faire un
à Bordeaux et qui s'arrête à Gironde, mais
quand on se débattait avant qu'on puisse
circuler. Car il faut traverser les Pyrénées, et
si les chemins sont vides, au beaucoup
d'ouvriers, les chemins sont tout à fait
nettes même des travaux qui ne garantissent pas
d'y employer ensemble, beaucoup de monde
Le chemin de fer de Bordeaux, ça jusqu'à elle, il
faut bien des années encore pour la terminer.

Adieu, mon confidant, on attend votre note,
votre à ma prière affective


Louis de La Harpe

Bont-Bont 27 août 1871



Mon cher Compagnon

J'ai vu votre manifestation dans
le journal et si j'étais comme
votre adresse, je me ferais appeler
de vous en vue de votre situation.

Mais j'en serais si sûr trouver
votre lettre me tire d'embarras et
m'appelle la Motif que vous a
fait changer de résolution. car
vous avez l'intention de venir
de nous faire un tour à
Bont-Bont sur vos voyages
venir, j'ai craint que l'état
de votre santé n'ait changé.

J'ai été aise que vous persistiez
dans votre idée première et après
avec grand plaisir que j'étais venu
amidon, par quelle quel que j'aurais

La tâche pour cela au ce moment
est celle de Thom, de l'ancien côté de
le faire. - surprend quelquefois les
pousses extraordinaires, Requies
Dauphin's etc. dont j'ai accablé les
têtes quand j'étais jeune. mais cette
pêche elle avait le Beaufort et le
plat traînant regard tous les deux
apportant toujours avec lui quelques
animaux inférieurs objets de vos
études. Le reste on y joint tous les jours
des oursins, des échinés, des oursinets
filés à mailles étroites sur un manche au
bout d'un bâton, ou peut être même
prendre le long des quais, tout un monde
de petites bestes. vous leur verser les
dépouilles et vous avez de plus la chance
des coques de mer et des espèces d'échinés
sur les rochers.

Je n'ai plus vu l'abbé Dupuy, il y a
deux ans. tout ce qui s'est passé pendant
cetemps n'était pas de nature à

inspirer les naturalistes pourvus d'un
souffle respirer librement. Holles, Passier
vous l'apprendra.

il a fait très chaud et été et les choleux
continuent, mais vous serez bientôt en
septembre et il est probable qu'alors
de nuit, vous demandez un peu de fraîcheur
j'ai toujours très occupé, vous avez
Marty, de la Haye et de la Haye de la Haye
de fait à travers un air, malgré un
66 ans j'ai été et cela durera tout que
ce pourra.

adieu, Monsieur Collège, on attend
la fin de vos jours cordialement
la main, veuillez agréer l'assurance de
mon respectueux attachement

~~Richard O~~
D. S. G.

Le pauvre Naudin n'a pas été heureux cette
année. il a perdu dans la même semaine
un garcon de 7 ans, de la dysenterie et un autre
garcon de 2 ans, le convulsif, il est désole

Pointe-aux-Loupes 24 février 1875

Mon cher Compère

après un rude hiver qui a duré
dans nos contrées pendant les mois
de décembre et janvier et pendant
lesquels il n'a cessé de geler avec
6° au-dessous de zéro, ce qui est pour
nous la fièvre, nous avons la douce
satisfaction d'être en plein printemps,
avec vingt degrés de chaleur et
l'ombre. Nous nous sommes fait un
flour et la rigueur glanera bientôt.
C'est affez sans dire que nous pourrions
venir joindre dans nos contrées
nos deux amis Mathias et les. nous
avons encore affez de Saint-Martin
pour aller chercher à la mer des
sujets pour vos études. un hôtel

après une parfaite espérance à l'égard
de vous pour attendre le moment
favorable pour aller à Amiens le 20,
quant à la politique, nous sommes au
calme plat dans ce moment
l'empire est toujours un peu brouillé
mais nos voyages jouissent d'une
tranquillité parfaite depuis à
Soubies, c'est surtout l'ambassadeur
qui ne s'agit et qui peut répondre
de la sûreté des voyageurs qui demandent
de lui.

Vous pourriez dans votre grand voyage
Soubies, inutile de vous dire combien
votre visite me fera plaisir
en attendant le plaisir de vous passer
la main, veuillez bien agréer, mon cher
compère, l'hommage de mon meilleur
salut

L'abbé de Soubies
D. A.